

ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

RAPPORT ANNUEL DU PLAN DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Au cours de l'année 2002-2003, l'équipe-école et les membres de la communauté éducative de l'école de la Haute-Beauce se sont donnés un projet éducatif pour une durée de trois ans. L'adoption des valeurs suivantes fut le ralliement de ce projet éducatif, c'est-à-dire, de ce que nous voulions développer prioritairement auprès de nos élèves du primaire et du secondaire :

Autonomie : C'est entreprendre un travail, utiliser les stratégies et les moyens disponibles, être capable d'agir indépendamment des autres pour mener une tâche à terme.

Coopération : C'est une approche permettant de regrouper les idées et mettre à profit les forces de chacun des membres d'un groupe pour réaliser une action commune.

Persévérance : Prendre plaisir à fournir un effort constant et durable dans un travail malgré les difficultés en utilisant les moyens mis à notre disposition pour finaliser un projet, c'est être actif dans la recherche de solutions.

Respect : C'est s'accepter, accepter l'autre tel qu'il est, reconnaître et tolérer les différences, se conformer aux règles de fonctionnement qu'un groupe s'est donné pour collaborer à l'épanouissement de chacun.

Responsabilisation : C'est amener l'apprenant à prendre des initiatives et à les assumer. C'est l'habituer à faire des choix, à composer avec leurs conséquences positives ou négatives.

Pour développer ces qualités et pour soutenir les enfants et les jeunes dans leur réussite scolaire, nous nous sommes donnés un plan de réussite qui se trouve à être le plan d'action, la liste des objectifs spécifiques et des moyens que nous entendions prendre pour aider nos élèves à réussir comme personne, mais également comme élève au plan scolaire.

Ce rapport annuel se veut l'évaluation du plan de réussite de la dernière année. Dans celui-ci, nous reprendrons chacun des objectifs poursuivis en 2003-2004 et nous ferons le lien avec les résultats obtenus. Les constats réalisés devront nous guider dans la révision de notre plan de réussite pour l'année 2004-2005. De façon annuelle, nous réviserons ce plan et tenterons d'apprendre de nos erreurs tout en consolidant les « bons coups ». L'éducation d'un enfant est une œuvre qui s'étale sur plusieurs années, un travail de collaboration, une mission qui interpelle tout autant le cœur que la sagesse des gens qui accompagnent les enfants. Dans ce projet, chacun et chacune a un rôle à jouer et une place à prendre, en commençant par l'enfant lui-même.

Évaluation des résultats obtenus pour chacun des objectifs :

Objectif

1.1. Soutenir l'ensemble des élèves à risque dans la construction de leurs apprentissages en 2003-2004.



ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

Résultats

- Plus d'une vingtaine de *Plan d'intervention* (PI) ont été réalisés. Sur l'ensemble de nos écoles, nous avons noté une bonne participation des parents à ces rencontres (100 %, à une exception près). Les parents sont très ouverts et collaborent bien dans l'ensemble au suivi du PI.



Recommandations

- Dans l'encadrement d'un élève avec une feuille de route, on souligne l'importance de la cohérence entre les enseignants. Il nous faudra développer des moyens pour bien informer tous les enseignants, qui travaillent avec un élève, des orientations et mesures d'aide que nous adoptons en PI.
- L'importance de soutenir les devoirs et les leçons à la maison demeure une préoccupation au premier cycle et auprès des clientèles à risque.

Objectif

1.2. Sensibiliser les parents à l'importance d'accompagner leur enfant dans ses apprentissages.



Résultats

- La collaboration école-famille donne des résultats concrets pour certains élèves qui présentaient des difficultés de comportement. Avec une feuille de route par exemple, l'élève se prend plus en main et se responsabilise. Les difficultés de collaboration ont été exceptionnelles, mais dans les quelques cas plus difficiles, la situation s'est améliorée avec le temps.



Recommandations

- Le rôle des parents dans la motivation scolaire de leur enfant reste à préciser et à soutenir.

ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

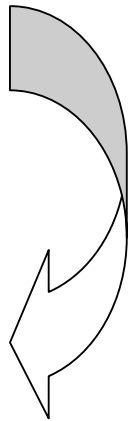
Objectif

2.1. Augmenter de 20 % le goût de la lecture et de 5 % la compétence à lire pour tous les élèves du primaire et du secondaire en 2003-2004.



Résultats

- Aux yeux du personnel enseignant, l'intérêt des élèves à lire a vraiment augmenté, ce qui est aussi souligné par certains parents.
- Divers projets mis en place ont vraiment fait lire davantage les élèves.
- Lire des journaux et revues (ex. : Coulicou) devenait même une récompense.
- À la maison, les parents ont observé (sondage réalisé et commentaires spontanés) que l'activité « Délire de lire » a amené leur enfant à prendre le temps de lire, que cela lui donnait un défi, que l'enfant veut davantage lire et demande à son parent de lui lire des livres, que c'est devenu un moment de détente et de relaxation à la maison, que ça stimule l'enfant à lire seul, que sa lecture s'est améliorée, qu'il a plus de vocabulaire et d'idées en composition, que cela lui permet de découvrir différents sujets, que cela éveille sa curiosité et élargit ses connaissances, que l'enfant cherche des mots dans le dictionnaire.



Recommandations

- La période de 15 minutes de lecture quotidienne a été réalisée régulièrement du primaire au secondaire, mais des spécialistes de matières (au secondaire surtout) se sentaient coincés dans leur planification de cours pour aborder le contenu de leur matière dans les délais prévus.
- Il était important de développer le goût de la lecture, mais il faut reconnaître que pour aimer lire, il faut être habile à le faire. Quand la lecture est difficile, elle devient vraiment une corvée comme nous l'ont exprimé plusieurs jeunes du secondaire. Il faut aussi investir dans la compétence à lire de façon à ce que l'habileté puisse permettre aux enfants de profiter de leur lecture (apprentissage, curiosité, créativité, etc.).
- Malgré les périodes de lecture à l'école, nous nous interrogeons sur la place de la lecture à la maison. Les recherches nous démontrent que l'enfant prendra plus facilement l'habitude de lire si l'enfant voit ses parents lire, s'il est incité à le faire à la maison et s'il peut voir une utilité réelle à lire dans la vie (ex. : pour faire l'épicerie, assembler un meuble, etc.). La collaboration des parents dans le développement de la lecture demeure une piste à retenir pour la prochaine année.

ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

Objectif

3.1. S'assurer que 90 % de nos élèves du secondaire réussissent au cours de l'année 2003-2004.



Résultats

- En considérant les résultats scolaires des trois matières de base en première et deuxième secondaire, nous n'avons pas atteint notre objectif. Il y a cependant eu amélioration sur plusieurs points par rapport à l'année précédente.
- De façon spécifique, les résultats de fin d'année en première secondaire dans les trois matières de base nous amènent à reconnaître des différences assez marquées entre les garçons et les filles d'une matière à l'autre. Les filles (81 % des élèves ayant obtenu la note de passage) réussissent beaucoup mieux que les garçons (66 %) en français, alors que les garçons (84 %) sont supérieurs aux filles (57 %) en mathématique. En anglais, les résultats sont relativement comparables entre garçons (81 %) et filles (86 %).
- En deuxième secondaire, les résultats sont assez différents : Les filles (95%) réussissent aussi bien que les garçons (94 %) en français, alors qu'en mathématique, les garçons (88 %) suivent de près les filles (90 %). En anglais, les résultats sont relativement comparables entre garçons (56 %) et filles (52%), mais nettement plus bas qu'en première secondaire.
- En lecture, de façon plus particulière, les taux de réussite de nos élèves de première secondaire étaient, selon le sexe, inférieurs à la moyenne de la commission scolaire de 3 % (garçons : 59 %), à 8 % (filles : 67 %). En deuxième secondaire, les taux de réussite étaient de 13 % à 9 % inférieurs à la moyenne de la commission scolaire (garçons : 69 %, filles : 81 %).
- Les élèves en mesures d'appui (première et deuxième secondaire), en français et en mathématique, ont connu un taux de réussite moyen de 71 % (bilan de l'année).
- 5 élèves ayant connu un échec en juin 2003 sont allés suivre un cours d'été en français ou en mathématique. Sur ces 5 élèves, 100 % ont réussi leur cours d'été.

Recommandations

- Il nous faut reconnaître le travail qui reste à faire pour amener nos élèves à réussir aussi bien que ceux des autres écoles. En milieu défavorisé, il n'est pas rare que la motivation scolaire des jeunes présentent des difficultés. Nous observons ... (Suite page suivante)

ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

Recommandations (suite)

(...) qu'une aide à ce niveau sera tout aussi importante qu'une aide au plan académique. Nous devons retenir cette dimension pour la prochaine année.

- Quand on compare les résultats de nos élèves, en lecture, aux résultats d'un autre milieu socio-économique comparable au nôtre, il faut souligner que les taux de réussite de nos élèves sont comparables aux taux de réussite des élèves de la Polyvalente Bélanger.

Objectif

3.2. Augmenter le nombre d'interventions auprès des élèves à risque au primaire pour l'année 2003-2004.



Résultats

- Plusieurs interventions ont été réalisées : récupération, orthopédagogie (30 élèves ont été suivis à l'école Roy et St-Louis et 9 élèves à l'école Ste-Martine), cliniques de lecture, d'écriture et de résolution de problèmes.
- En orthopédagogie, nous notons des progrès importants pour plusieurs élèves. Quand ils ont des difficultés graves d'apprentissage et que le retard est important, il faut cependant s'attendre à devoir donner une aide à long terme et à composer avec des difficultés d'apprentissage persistantes. Certains élèves auraient besoin davantage de rencontres, d'autres sont peu motivés et finalement, les habiletés développées ne sont pas toujours réutilisées par l'enfant lorsqu'il retourne en classe et à la maison.
- Dans les cliniques diverses, nous avons vu des résultats à court terme, mais ces progrès ne se sont pas toujours maintenus. Les plus faibles en profitent moins que ceux qui sont en panne d'apprentissage momentanée.
- De façon générale, les élèves utilisent mieux les stratégies enseignées, ont une meilleure démarche, surlignent les mots importants, reformulent, etc. Plusieurs ont vu leur vitesse de lecture s'améliorer et ils utilisent mieux la grille d'auto-correction.
- Il n'est pas facile d'amener certains jeunes (difficultés à s'organiser, manque d'effort et de maturité) à participer à ces récupérations et à tirer profit de celles-ci. Il faut les amener à se responsabiliser.

**Recommandations
(page suivante)**



ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

Recommandations

- L'aide académique sera toujours une mesure pertinente, mais nous devons admettre qu'il nous faut considérer la nature des difficultés de l'enfant pour travailler simultanément sur sa motivation, sa façon de faire des efforts et sur la collaboration à bâtir entre l'orthopédagogue, l'enseignant offrant de la récupération, la classe régulière et les parents. Nous devons insister sur l'importance de travailler tous dans le même sens de façon à ce qu'une stratégie d'apprentissage soit encouragée par tous les adultes supportant l'enfant.
- Les difficultés de certains enfants sont si importantes que nous devons cesser de viser la note de passage (ex. : 60 %) et le rythme du reste du groupe pour eux. Nous devons parler de réussite au meilleur de son potentiel personnel ou de dépassement de soi. Devant les efforts et la persévérance de certains enfants en difficulté, nous devons savoir parler d'une réussite personnelle, malgré les échecs scolaires qui persistent.
- À l'égard de ces élèves en grande difficulté, la différenciation des moyens d'intervention et l'adaptation de nos attentes demeureront des défis à relever et des pistes à explorer au cours de la prochaine année.

Objectif

4.1. S'assurer que 100% des élèves du 3^e cycle du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire vivent au moins deux activités du programme de l'approche orientante pendant l'année 2003-2004.



Résultats

- Les activités ont été réalisées, mais nous n'avons pu évaluer cet objectif en terme d'impact sur la réussite des élèves ou sur leur motivation.

Recommandations

- Il nous faudrait idéalement définir à l'avance les moyens d'évaluation que nous utiliserons pour chaque objectif.

ÉCOLE DE LA HAUTE-BEAUCE

Objectif

5.1. Développer le sentiment d'appartenance des élèves à l'école.



Résultats

- Plusieurs activités étudiantes ont été réalisées à l'école, au primaire comme au secondaire, pour permettre aux élèves de se sentir chez-eux dans nos écoles (milieu de vie stimulant). Les conflits entre élèves ont cependant touché certains enfants ou adolescents, les amenant à se sentir moins à l'aise à l'école.



Recommandations

- Par le biais d'observations, il n'est pas facile d'évaluer le sentiment d'appartenance. Au secondaire, au cours de la prochaine année, nous pourrions réévaluer cet objectif à partir du questionnaire d'évaluation de l'environnement socioéducatif (QES) et alors comparer les résultats avec ceux de juin 2003.

Conclusion :

Au cours de cette dernière année, tous les membres de l'équipe-école ainsi que les parents ont travaillé fort pour soutenir la réussite de nos élèves. Des félicitations sont à transmettre à tous, y compris aux enfants qui ont fait de leur mieux. Les résultats obtenus doivent nous inspirer et nous encourager à aller de l'avant. La formulation des objectifs d'un plan de réussite demeure un élément clé qui peut non seulement rallier les troupes, mais également nous permettre de mettre plus facilement en évidence les progrès que nous faisons. La concertation et la collaboration école-famille demeureront des éléments centraux dans les efforts que nous déploierons au cours de la prochaine année. L'ouverture sur la communauté nous permettra sans doute de développer des partenariats qui soutiendront les actions de l'école, tout en donnant accès, dans le milieu, à des projets ou des services qui alimenteront la vie communautaire du milieu.

Raynald Goudreau
Directeur